



## Épisode 26

**Samedi 13 septembre 1960, tel est pris qui croyait prendre / L'Hôpital**

*Dans les épisodes précédents, le Docteur Blanjet s'interroge sur les faits et gestes de Monique, une infirmière qui arrose chaque vendredi l'ancien fronton du couvent. Sa première analyse de l'eau a été volé ainsi qu'un registre de décès et un lépidosirène.*

### *Narratrice*

Le Docteur Blanjet renouvela l'analyse de l'eau le vendredi suivant et cette fois-ci, il avait tout prévu et s'apprêtait à dormir dans son laboratoire.

A 2h08 du matin, il entendit des pas dans le couloir et la clé tourna lentement dans sa serrure.

Il ne fit pas un geste ; l'ombre entra dans la pièce à pas de velours, une lampe électrique propageait une lueur dans la pièce, mais il était bien à l'abri du faisceau. Le voleur, tout de noir vêtu, s'empara des éprouvettes et commença à vider rapidement leur contenu dans l'évier adjacent.

### Jean-Laurent

- Ce que vous faites est inutile, ce ne sont pas les bonnes éprouvettes. J'ai pris soin de les mettre en sécurité dans un de mes casiers. Maintenant, il va falloir me raconter toute l'histoire...

### *Narratrice*

Le Blanjet n'avait pas l'air effrayé. On pouvait donc supposer qu'il connaissait le voleur et n'en avait pas peur.

Alors cher auditeur, voici le moment de tester ta sagacité et de trouver son nom.

- 1\_Maxime
- 2\_Philippe
- 3\_Auguste Maquet
- 4\_Paule

5\_Marcel  
6\_Monique

Bon facile !  
C'est ? ... M, Mm, la moniac ? T'es relou toi. La Monique bien sûr.

Monique

- Docteur, je voulais juste garder le secret de ma famille et je ne peux en dire plus. Je vais trahir tous les miens.

Jean-Laurent

- Monique, vous rendez-vous compte de ce qu'est devenue votre vie ? Vous arrosez un mur, vous pénétrez de nuit dans mon office, vous volez un registre, vous vous cachez derrière un savoir qui n'a pas d'égal.

*Narratrice*

À ces mots, à ces maux devrais-je dire (m-a-u-x), Monique hocha la tête.

Jean-Laurent

- Mais si Monique, quelle femme au monde connaît le mot lépidosirène ?

Monique

- Oh Docteur, je suis infirmière et j'adore la pêche.

Jean-Laurent

- Le fruit ? Que vient faire une pêche ici parmi vos pêchés ?

Monique

- Non, la pêche, l'activité, avec la canne.

Jean-Laurent

- Allez je sors le calva et vous me dites tout.

Monique

- Je vais briser le lien et

Jean-Laurent

- Monique, dans peu de temps je serai loin de vous. J'ai beau être médecin, cela ne me met pas à l'abri des maladies incurables et si je peux vous aider pour le peu de temps qu'il me reste...

*Narratrice*

Monique le regarda et une petite larme apparut dans ses yeux. Ils échangèrent un coup d'œil furtif. Le docteur eut, à son tour, les yeux embués.

Pub du mouchoir

*Publicité ! Le mouchoir de Cholet, le seul, l'unique, le vrai, il prend soin de vos yeux et de votre nez, il est 2 en 1. Il peut même être utilisé en tour de cou. Le mouchoir de Cholet ! Dans toutes les enseignes ! Courez vite vous en procurer un, et même plusieurs ! Le mouchoir de Cholet !*

*Narratrice*

C'est radical comme transition ! On était là dans un moment empreint d'une grande émotion, et vlan, vla ti pas que la pub nous casse les oreilles et l'ambiance.

Je n'aurais jamais pensé que nous aurions été interrompus par de la pub dans ce podcast.

Alors, Monique, néanmoins peu sensible à la pub, mais désireuse quand même de stopper la larme coulant le long de sa joue, sortit délicatement de sa poche un mouchoir de couleur rouge, avec une bande blanche, le déplia et s'essuya.

Elle commença :

Monique

- L'eau d'arrosage possède un mélange qui durcit la terre avec le temps et qui empêche le souterrain de s'écrouler. J'y suis allée étant petite dans ce souterrain, mais maintenant il est devenu trop dangereux. Concernant le registre, il y a eu une épidémie de choléra en 1832 et c'est grâce à un remède de mon aïeule Anne Clotilde de la Touche que l'épidémie a été endiguée. Elle avait une passion pour les potions et autres philtres et je craignais que vous ne remontiez directement à ma piste.

Jean-Laurent

- Et le lépidosirène ?

Monique

- Je voulais juste l'enterrer dignement. Je ne supporte pas les animaux enfermés.

Jean-Laurent

- Bon Monique, je pourrais peut-être vous aider ?

Monique

- Je ne crois pas. Cette histoire doit rester secrète ; j'ai déjà eu du mal à cacher tout cela à Marcel lors de notre relation.

Jean-Laurent

- Marcel l'économe ? Vous avez eu une aventure avec Marcel ?

Monique

- Juste trois fois dans les combles, c'était pas bien méchant.

Jean-Laurent

- Dans les combles ? M + M c'était vous ? C'est un comble !

Monique

- Ah ben d'accord, si vous connaissez l'inscription c'est que vous y êtes allés vous aussi ! Je suis sûre que c'est avec Jacqueline ou Geneviève, ouais Geneviève elle est bien assez

Jean-Laurent

- Suffit Monique enfin, bon il est vrai que j'y suis allé mais avec mon épouse, Marie Claude. Elle voulait voir la vue de la-haut.

Monique

- La vue mais il n'y a que des petites ouvertures, à d'autres ouais, la vue !

Jean-Laurent

- Bon Monique, vous m'intégrez dans votre équipe, vous me dites tout et on redémarre à zéro ?

Narratrice

Monique fit un léger signe de tête descendant.  
Jean-Laurent fût ... comblé.

Mais de nombreuses questions venaient à lui.

Pourquoi la relation Monique - Marcel avait été aussi courte ? Était-ce Monique qui l'avait stoppé ? L'arrosage et ses secrets la mettait-elle en porte-à-faux ? Que lui avait-elle vraiment dit ? Marcel avait-il découvert quelque chose de son côté ? Et ce souterrain ? Où était son entrée ? Au pied de cette pierre ? Comment y accéder ? Existait-il toujours ? Le produit de Monique pouvait-il consolider une telle construction aussi ancienne ? Mais qu'est ce que c'est que ce Binz ?

Tout tournait dans sa tête.

Il connaissait maintenant son voleur, certes. Néanmoins, tant d'autres questions étaient apparues qu'à cette heure avancée de la nuit, il savait pertinemment que sa nuit serait blanche.

Et elle le fût.